

URS LES ELECTIONS LEGISLATIVES

CANDIDATURE TOUSSAINT MERLE

4e CIRCONSCRIPTION (1er TOULON - LA SEYNE - OLLIOULES - LE BEAUSSET)

Suppléant : François GOLESI

M. VITEL a prouvé qu'il n'avait rien d'un docteur social à ce sujet, ses actes condamnent ses paroles

MÉDECIN des Pauvres ! un beau titre », écrit le comité électoral de M. Vitel. Ainsi ce comité mêle politique, administration du pays et... médecine. Comprenez qui pourra.

Mais nous avons deux mots à dire à M. Vitel « médecin des pauvres ».

La municipalité de La Seyne a crée, chacun le sait, un centre médico-social dont le but est la protection de la santé, la prévention de la maladie. C'est la médecine moderne avec tout ce qu'elle comporte, à la portée de tous, pour des sommes modestes que les usagers soient ou ne soient pas assurés sociaux. 20000 clients en ont déjà bénéficié, qui ont économisé des millions et des millions en obtenant les soins nécessaires.

La création du Centre Médico-Social a été une lutte acharnée de la municipalité communiste dirigée par notre candidat T. Merle.

Lutte contre la préfecture, lutte contre la Sécurité Sociale, lutte contre les élus minoritaires S.F.I.O. qui défendent M. Arnaud ou indépendants qui défendent M. Vitel.

Mais aussi lutte contre les représentants du Conseil de l'Ordre des Médecins et contre le Syndicat des Médecins qui ont tout fait pour empêcher la création de cette belle et indiscutable réalisation sociale, unique dans tout le Sud-Est.

Or, M. Vitel est un des dirigeants du Conseil de l'Ordre des Médecins et à ce titre, il a mené la bataille contre le Centre Médico-Social de La Seyne.

Or, M. Vitel est un des dirigeants du Syndicat des Médecins. A ce titre, il a tout fait pour empêcher l'ouverture du Centre Médico-Social.

Voilà la légende de M. Vitel, médecin « social », médecin des « pauvres », jugé sur des actes et non pas sur des paroles. Voilà une légende bien compromise.

M. le docteur Vitel, ce « brave homme » a lutté de toutes ses forces contre la seule réalisation départementale, le Centre Médico-Social de La Seyne, qui offre véritablement aux travailleurs, aux vieux, aux gens de condition modeste, les possibilités de se soigner, sans dépense exagérée.

De plus, ce « docteur des pauvres », M. Vitel, a pris position contre le projet Gazier, c'est-à-dire contre le remboursement réel à 80 p. 100 de frais médicaux et pharmaceutiques. Et ce projet, combattu par le docteur Vitel, n'intéresse pas que les « clients » du docteur Vitel, ou les quelques-uns à qui il fait l'aumône. Cela intéresse tous les assurés sociaux de la 4e circonscription. Chacun jugera donc.

Et les victimes de la misère, de la maladie diront son fait au docteur Vitel. Ils feront confiance à celui qui a prouvé que la santé était au centre de ses préoccupations : le candidat du Parti Communiste Français, T. Merle.

OLLIOULES A REÇU TOUSSAINT MERLE

T. Merle, candidat du Parti Communiste Français, a passé la journée du lundi 17 novembre à Ollioules, la Cité des Fleurs.

Cette localité est au carrefour des routes qui sillonnent la 4e circonscription. Avec ses travailleurs de l' Arsenal et des Forges et Chantiers, avec ses maraîchers et ses horticulteurs, avec ses commerçants et ses artisans, Ollioules est donc comme une synthèse de la 4e circonscription.

Comme il l'a déjà fait dans les autres communes, notre candidat a rencontré, tout au long de la journée, dirigeants d'associations et d'organisations, commerçants, horticulteurs, prisonniers de guerre et anciens combattants, animateurs de clubs sportifs, militants du Parti Socialiste, membres du corps enseignant, élus municipaux dont M. le maire.

Toutes les questions locales ont été examinées : déviation

de route, déplacement de la criée, transport plus efficace des fleurs vers l'Angleterre, revendication des victimes de la guerre, conséquences possibles du Marché commun, terrain de sports et projets scolaires, revendications des travailleurs, etc.

Il ne fait aucun doute que ces contacts locaux et répétés, avec des personnes approuvant ou n'approuvant pas les thèses du Parti Communiste Français, seront profitables pour tous.

A Ollioules, comme partout dans la 4e circonscription, notre candidat a apporté à tous, amis ou non du Parti Communiste, les solutions de notre Parti pour la vie nationale, la vie locale, la vie familiale et la vie professionnelle.

Une fois de plus, il a démontré ses connaissances approfondies et pleines de bon sens en matière d'administration locale et départementale.

En conclusion donc, pour notre candidat, excellente journée de travail qui s'est terminée à 21 heures, par une magnifique réunion à St-Cyr.

Les habitants de la 4e circonscription comprennent, chaque jour davantage, qu'ils doivent faire confiance au candidat du Parti Communiste Français que, en outre ses réalisations sociales à La Seyne et ses interventions sensées au Conseil général, désignent pour représenter avec efficacité la 4e circonscription.

COMITÉS ELECTORAUX

Nous sommes bientôt au 23 novembre. Et le temps et la place nous manquent pour faire connaître les comités électoraux.

Le quartier ouvrier et populaire des Mouissèques ne veut pas rester en arrière avec ses travailleurs, ses ménagères, ses pêcheurs :

Giovannini Philippe ; Colombani François ; Pascallini Antoine ; Blas Jules ; Valdacci Joseph ; Angelini François ; Gianelli François ; Mme Giovannini ; Mme Gianelli ; Grimaud Joseph ; Tilman Lucien ; Meunier Gabriel ; Oderigo Joseph ; Massone François ; Lafourcade Jules ; Anglesio Eugène ; Mattone Albert ; Melliga Jean ; Derieu Yolande ; Ginès Pierre ; Urvoy Gustave ; Capobianco Joseph ; Galvagno Pierre ; Léonir Gilbert ; Marquez Joseph ; Sènès Baptistin ; Oderigo Thérèse ; Belli Jean ; Tilman Maryse ; Menesguen ; Tosello ; Galvagno Pierre ; Auphan Lucien.

De même à Ste-Anne-Touffany un comité électoral a décidé de parrainer et de défendre la candidature T. Merle :

Mme Vincent Josette ; Mme Vincent Louise ; Fabre Maurice ; Bessone Joseph ; Rieux Pierre ; Rieux Alexandre ; Mme Drouot Marguerite ; Lions ; Mme Guillon Claire ; Menut Maurice ; Bruno Casimo ; Mme Camille ; Meunier Louis, monteur-chaudronnier ; Meunier Louis, ouvrier à l' Arsenal ; Masola Maurice ; Mme Lesage ; Mme Méty ; Mme Stephanini ; M. Rey.

CANDIDATURE JEAN BARTOLINI

(3e CIRCONSCRIPTION - TOULON, 2e, 3e et 4e)

Suppléant : Pierre MARINACCE

NOTRE PROGRAMME

POUR GARANTIR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

EN même temps qu'il lutte pour assurer aux vétérans du travail une vieillesse tranquille et honorée, le Parti Communiste Français veut garantir l'avenir de la jeunesse :

- par la réforme démocratique et laïque de l'enseignement ;
- la création des emplois nécessaires à la jeune génération ;
- des équipements sportifs ;
- l'aide aux jeunes et futurs ménages.

Il est nécessaire de donner aux familles et à l'enfance des logements à des prix accessibles et tout ce qui permet d'assurer la santé physique et morale.

D'autres mesures indispensables

POUR réduire le coût de la vie et le déficit du budget, pour assurer la stabilité de la monnaie, il faut diminuer massivement les dépenses militaires, réduire le temps de service, assurer une réforme démocratique de l'impôt frappant le grand capital et les profiteurs de guerre.

- Défendre et étendre les libertés démocratiques (liberté d'opinion, libertés de la presse et de réunion, libertés syndicales, etc...)
- Assurer le contrôle du peuple sur les élus ;
- Assurer une large autonomie communale et départementale ;

Car il n'y a pas de grandeur française possible sans une véritable démocratie.

ETABLIR DES RAPPORTS NOUVEAUX AVEC LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER

TENANT compte de la volonté des peuples de prendre en main leurs propres destinées, il est possible d'établir avec l'Algérie comme avec tous les peuples coloniaux - y compris la Guinée - des rapports nouveaux fondés sur l'indépendance, l'égalité des droits et avantages mutuels.

Comme cela était son droit, la Guinée a voté pour l'indépendance - tout en désirant maintenir avec la France une collaboration amicale. Ce serait une politique contraire à nos intérêts que de refuser la coopération avec un peuple demeuré ami de la France.

UNE POLITIQUE EXTERIEURE D'INDEPENDANCE ET DE PAIX

FONDEE sur la coopération pacifique avec tous les peuples sans exclusive, l'arrêt des expériences atomiques, de la remilitarisation de l'Allemagne et de la course aux armements.

Cette politique de véritable grandeur française s'oppose au maintien à la direction d'une partie de l'armée française de l'ex-général hitlérien Hans Speidel.

Dans les plates-bandes de la campagne... électorale

Il fut un temps où la bourgeoisie française se présentait avec une doctrine. C'était celle du libéralisme économique de Guizot qui rétorquait spirituellement aux ouvriers privés du droit de vote : « Enrichissez-vous ».

Il est évident que de tels propos ne sont plus de mise aujourd'hui et qu'aucun des brillants partisans de nos partis dits « nationaux » ne peut se présenter sous sa véritable étiquette en affirmant par exemple qu'il est le candidat du parti « républicain capitaliste ».

La droite classique se borne donc à être anti-marxiste puisqu'elle n'est plus capable d'ériger en doctrine les derniers égarements de l'agonie du moribond capitaliste.

M. Henri Fabre n'échappe pas à cette règle et dans une belle envolée lyrique, nous affirme que l'anti-marxisme n'est pas une lutte mais une collaboration de toutes les classes avec du béton, du soleil, de la justice, avec la dignité de la personne humaine, etc...

Mais M. Henri Fabre ne nous dit pas, lui le partisan du marché commun qui aggravera nos difficultés économiques, comment il compte satisfaire la soif de justice et de dignité humaine des chômeurs qui chaque jour sont jetés à la rue.

Ce n'est pas exactement du béton qu'il vous propose, ouvriers qui avez du mal à joindre les deux bouts avec des salaires de famine. Mais soyez sûrs qu'il est tout disposé à vous offrir des briques. Là, s'arrête sa charité préélectorale !

Le Dr Puy croit sans doute selon la célèbre formule que « plus un mensonge est gros, plus il a de chances d'être cru ».

Il nous vante donc la politique du président Pinay « qui eut le courage de dire « non » à la hausse des salaires, mais « oui » à l'abaissement du coût de la vie ».

Sur le premier point tout le monde est d'accord, il n'y a pas de hausse des salaires. Nous ajouterons même que plus d'un million de travailleurs français dont les horaires ont été réduits, n'apprécient guère ce qu'ils sont bien obligés d'appeler une baisse des salaires.

Mais le Dr Puy se moque vraiment de ses électeurs quand il prétend à l'abaissement du coût de la vie.

M. Pinay parle peut-être de baisse des prix... et cela ne lui coûte pas cher, car il n'a pas oublié chaque fois qu'il est devenu ministre des Finances, d'augmenter les tarifs des cuirs et peaux.

A propos, saviez-vous que M. Pinay est dans le civil, patron d'une usine des cuirs et peaux, à St-Chamond dans la Loire ?